

Rapporteur : M. TOURAINE Jean-Louis

M. TOURAINE Jean-Louis, rapporteur : Nous allons, Monsieur le Maire, donner le nom de « Raymond Barre » à l'esplanade proche de l'amphithéâtre 3000 de la Cité Internationale et je voudrais juste dire un mot avant de laisser Mme Décieux le commenter également pour dire d'abord que ce choix ne doit, bien sûr, rien au hasard.

Cet emplacement au niveau de la Cité Internationale, reconnaît la contribution que M. Barre a eu de la vision internationale de notre Ville. L'amphithéâtre est également un lieu emblématique, et je voudrais évoquer la visite que vous-même, Monsieur le Maire, avez conduite sur ce site avec Raymond Barre et Renzo Piano peu après cette réalisation ; il en avait exprimé beaucoup de plaisir en même temps que de fierté pour la Ville de Lyon, laquelle prenait une dimension supplémentaire en pouvant jouer dans la cour des « grands » grâce à ce lieu d'accueil des grands congrès.

Il y a donc toute une continuité ainsi retracée et je voudrais, bien sûr, ne pas manquer cette occasion pour rappeler la dimension d'homme d'Etat de Raymond Barre. Je me souviens comme il avait lui-même accepté de contribuer à ce que nous donnions le nom de « Mendès France » à une place du 8e arrondissement en disant « c'est un homme d'Etat qui mérite d'avoir une grande place dans notre ville ». Et bien Raymond Barre était également un homme d'Etat qui mérite d'avoir une place très digne dans notre ville, d'autant plus qu'il a contribué à différentes évolutions positives dans notre ville.

Par delà les différences légitimes de point de vue sur tel ou tel aspect, chacun s'accorde ici même à reconnaître cette dimension d'homme d'Etat ainsi qu'à reconnaître la contribution qu'il a apporté à l'amplification de la dimension internationale de Lyon.

La Ville de Lyon lui doit différentes réalisations. Je veux simplement en citer un petit nombre : la création de Biovision, ce forum mondial des sciences de la vie créé en 1999 sous son égide ; l'apport à Lyon des Ecoles Normales Supérieures qui a contribué à dynamiser toutes nos activités universitaires et intellectuelles ; et puis, bien évidemment, le G7 qui s'est tenu pendant sa mandature ainsi que différents colloques internationaux qui de plus en plus, maintenant, par leur nombre et leur ampleur, contribuent au rayonnement mondial de notre ville. Il était donc légitime que l'ensemble des Lyonnais, quelque soit leur appartenance politique ou philosophique, puissent se réunir pour donner le nom d'esplanade Raymond Barre à ce lieu emblématique de notre ville.

Mme DECIEUX Pascale : Monsieur le Maire, mes chers Collègues, en avril 1995, je faisais connaissance avec Raymond Barre,

dans un sympathique et très bon restaurant de Montchat, il aimait ça. Nous préparions alors les municipales du mois de juin et cette première rencontre a été pour moi une révélation. Je ne connaissais alors de lui que ce que tout le monde connaît, le premier Ministre, le plus grand économiste de France, le professeur Barre... Mais ce jour là, ce n'était ni l'un, ni l'autre. J'ai rencontré un homme chaleureux, simple, ouvert et avec qui le dialogue était d'une grande simplicité.

Pendant les six ans qui ont suivi, j'ai travaillé à ses côtés facilement : il était à l'écoute et j'ai pu, je crois, voir des facettes de sa personnalité moins connues. C'était un homme joyeux, aux connaissances infinies, tout le monde le sait, et qui partait parfois à l'occasion de déjeuners peu protocolaires, dans de grands et tonitruants éclats de rire. Il donnait confiance à l'élue débutante que j'étais alors et il a su m'encourager dans mon action, parfois avec autorité et sévérité, ainsi qu'un certain nombre de mes nouveaux collègues d'alors. Je crois pouvoir dire que cette rencontre importante restera pour moi un moment majeur de ma vie politique.

Vous avez aujourd'hui choisi de donner le nom du défunt Maire à l'esplanade située devant la salle 3 000 et je vous en remercie.

Ce projet de grande salle de congrès lui tenait à cœur car avec l'augmentation du tourisme et en particulier, du tourisme d'affaires, juste après le G7 que vous avez cité Monsieur le Premier Adjoint, il lui était apparu comme indispensable. Vous avez eu la délicatesse, cela a été remarqué, de l'inviter seul avant l'inauguration afin qu'il profite pleinement de ce projet qu'il avait voulu et que vous avez choisi d'exécuter.

L'esplanade qui portera le nom de Raymond Barre est large et ouverte sur la cité internationale et correspond parfaitement à l'esprit d'ouverture au monde qui lui était cher. Il aurait peut-être été souhaitable que le nom de Raymond Barre, premier Ministre et Maire de Lyon, soit associé à une avenue prestigieuse, vous lui devez bien, Monsieur le Maire ! Peut-être sera-t-il possible dans l'avenir de lui accorder cet honneur et pourquoi pas, au Confluent qu'il avait mis sur pieds ?

Raymond Barre était un homme du futur, avec un franc parler parfois incisif, mais qui voyait l'avenir avec lucidité. Je garderai de lui, nous garderons de lui, certains d'entre nous, l'image d'un homme brillant, lucide, drôle, décomplexé, visionnaire et qui disait ceci, plus que jamais à l'ordre du jour : « Un avenir, cela se façonne. Un avenir, cela se veut ».

Mme NACHURY Dominique : Je vous remercie, Monsieur le Maire. Je m'associe aux propos de votre premier Adjoint ainsi qu'à ceux de ma Collègue Pascale Decieux. Il est plus que légitime de rendre hommage à Raymond Barre et je pense que la localisation, vous l'avez sans doute réfléchi avec sa famille et avec ses proches. Simplement, je m'interroge sur le sens d'une dénomination qui ne sera que peu utilisée puisqu'aucune adresse ne pourra être à cet endroit là, l'ensemble de l'adressage de la

Cité Internationale étant quai Charles de Gaulle. Il faudra peut-être rétablir un autre usage pour ce nom puisqu'encore une fois, même le Palais des Congrès, a son adresse quai Charles de Gaulle. Je vous remercie.

M. LE MAIRE : Merci bien. Je ne répondrai pas sur les aspects utilitaires de la cité internationale. Simplement, je dirai d'un mot qu'il conviendra que nous réfléchissions ensemble, les visiteurs aujourd'hui ayant quelque mal à repérer l'ancien Palais des Congrès, le nouveau Palais des Congrès, l'esplanade, les différents parkings et donc tout ceci, il conviendra que nous donnions une visibilité dans l'avenir à cette cité internationale.

Je veux dire quelques mots simplement sur Raymond Barre, bien évidemment, j'ai consulté à la fois, avant de vous faire cette proposition, son épouse et ses fils à qui j'avais demandé s'ils nous autorisaient à appeler cette esplanade du nom de Raymond Barre. Le lieu me semblait assez emblématique. Pas le lieu tel qu'il est aujourd'hui, encore un peu vide, mais celui que nous devons faire vivre demain dans l'esprit de Renzo Piano, dans l'esprit de Michel Corajoud. Vous savez qu'ils ont toujours voulu faire de cette place un lieu qui soit un lieu animé, un lieu de convivialité, un lieu de spectacles, de représentations où les Lyonnais pourraient venir se réunir et c'est encore un des défis que nous avons à remplir pour qu'effectivement, ce nom soit à la hauteur du nom de Raymond Barre.

Raymond Barre : je dirais qu'il a apporté beaucoup à la ville de Lyon, qu'il a commencé à mettre cette ville dans une certaine perspective, qu'il la voulait à une certaine hauteur et qu'en réalisant ce qu'il a réalisé à la fois pour la doter intellectuellement, pour faire en sorte qu'elle devienne une ville universitaire puissante et qu'en même temps, elle soit reconnue sur le plan international, Raymond Barre avait grand destin, grands projets pour cette ville. Lui qui avait commencé par les plus hauts sommets, Premier Ministre, avait finalement, je crois, trouvé une vraie joie en devenant Maire de Lyon. Certes, avec quelques vicissitudes ici ou là. Et je sais, il aurait aimé trouver quelque fois, plus de compréhension, qu'il a souffert un peu des difficultés qu'il a pu rencontrer dans l'exercice de sa vie quotidienne. Je crois que cela, c'est le lot de tous ceux qui ont à diriger des grandes cités ou des pays.

Je dois dire que pour ce qui me concerne, il m'a aussi apporté beaucoup. J'étais sur les bancs de l'Opposition et évidemment, quand on est dans l'Opposition, on a un œil différent sur l'assemblée. Je regardais à la fois comment il parlait de Lyon, comment il s'exprimait, quels projets il avait pour la ville et effectivement, Gaby Caillet, il avait une vue pour la ville qui était une vue pour l'ensemble des habitants et pour l'ensemble de la ville. Il avait ce mérite rare de ne pas faire de distinction mais de chercher ce qui pourrait faire grandir la ville, ce qui pourrait rendre les quartiers plus paisibles, plus heureux pour leurs habitants et c'est là aussi, qu'effectivement, je l'ai connu. Je l'ai dit, il devait venir dans le 9<sup>e</sup> arrondissement et je pense que ce qui s'est passé depuis dans cet

arrondissement, nous l'avons fait très largement ensemble. S'il ne m'avait pas fait confiance, s'il ne m'avait pas soutenu, ce quartier serait resté dans l'état où il était à l'époque. Nous avons réfléchi, nous avons travaillé ensemble, nous avons su dépasser nos clivages.

Quelquefois cela m'était un peu reproché, on trouvait que j'avais trop de bienveillance à l'égard de Raymond Barre, mais je crois que, comme je le disais tout à l'heure, il est utile de savoir prendre un peu de hauteur pour être au service de la Ville qu'on dirige et des habitants qui y vivent. Je pense que c'est cela que, tous ensemble, dans notre façon d'appréhender le personnage, l'homme public, l'homme privé, comme vous l'avez dit, nous garderons, tous ceux qui l'ont connu, au fond de notre cœur, et Lyon gardera de Raymond Barre l'image d'un maire profondément engagé au service de sa Ville.

Je mets aux voix les conclusions de mon rapport. Il n'y a pas d'opposition ? Elles sont adoptées.

(Adopté.)